

Ecole normale d'institutrices
Nîmes
Le 20 octobre 1946

Madame et Monsieur,

Ma lettre vous surprendra sans nul doute parce qu'elle vous vient d'une personne que vous ne connaissez pas et pour vous entretenir d'une chose qui vous est devenue familière mais qui remonte déjà loin dans le passé. Je suis Madame Magnat, Directrice de l'Ecole normale d'institutrice de Nîmes mais qui fut longtemps directrice à Draguignan. J'ai reçu jeudi la visite d'un de mes anciens élèves de Draguignan, M. Guérard, instituteur près d'Arles et qui fut de la promotion de votre fils. Et c'est lui qui m'a appris la terrible nouvelle de la mort de son camarade, Nans, déporté à Dachau¹. Cette nouvelle, vous le pensez bien, m'a produit une vive émotion et une grande peine. Et c'est tout simplement pour vous dire la part que je prends à votre souffrance que je vous écris. Je me rappelle bien de votre fils, au caractère si indépendant, si fier, si courageux, à la personnalité originale et jaloux de sa liberté de pensée comme d'action. Je ne suis pas étonnée qu'il ait choisi la voie difficile de la liberté et de la résistance et que ce tout jeune homme ait souffert jusqu'à la mort pour les idées qui lui étaient chères. Voudriez-vous, si vous le pouvez, me donner des détails sur ces années e captivité. Quand a-t-il été déporté, quand est-il mort ? Avez-vous eu de ses nouvelles ?

Vous avez dû vivre dans l'angoisse, la crainte du pire et connaître l'atroce douleur des parents qui ont perdu leur fils dans des conditions aussi terribles.

Je sais que ses camarades sont montés à Aups pour le jour où l'on a apposé la plaque commémorative de son sacrifice. J'aurais voulu être avec eux. Mais en ces jours où j'ai appris la pénible nouvelle, ma pensée s'en va vers lui, vers vous et c'est pour vous dire ma pitié, mon amitié et le respect qui s'attache au nom de Nans, si tôt disparu, que je vous écris ce soir.

Veillez croire, Madame et Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

¹ Ici la directrice se trompe puisque Henri Nans n'était pas à Dachau mais à Buchenwald.